

محمود درويش
فصل شتوي

Mahmoud
Darwich
une saison
en poésie

de janvier à décembre 2006

Inrockuptibles



ACTES SUD

avec le soutien de la mission de la Ligue Arabe à Paris

02 35 19 10 10 - www.levolcan.com

Mahmoud
Darwich
une saison en poésie



Rien que la lumière

Rien que la lumière.

Je n'ai arrêté mon cheval
que pour cueillir une rose rouge
dans le jardin d'une Cananéenne
qui a séduit mon cheval
et s'est retranchée dans la lumière :

« N'entre pas, ne sors pas »...

Je ne suis pas entré et je ne suis pas sorti.

Elle a dit : Me vois-tu ?

J'ai murmuré : il me manque pour le savoir,

l'écart entre le voyageur et le chemin,

le chanteur et les chants...

Telle une lettre de l'alphabet,

Jéricho s'est assise dans son nom

et j'ai trébuché dans le mien

à la croisée des sens...

Je suis ce que je serai demain.

Je n'ai arrêté mon cheval

que pour cueillir une rose rouge

dans le jardin d'une Cananéenne

qui a séduit mon cheval

et je suis reparti en quête de mon lieu,

plus haut et plus loin,

encore plus haut, encore plus loin

que mon temps...

Mahmoud Darwich

Ne t'excuse pas

Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar

Actes Sud, février 2006.

Mahmoud Darwich, une saison en poésie

De janvier à décembre 2006, Le Volcan célèbre la poésie de Mahmoud Darwich, considéré comme le plus grand poète de langue arabe vivant. Sa poésie, loin d'être l'expression d'un lieu – La Palestine, où il est né – ou d'une époque, touche à l'universel. Raffinée et populaire à la fois. Ses mots pour chanter l'exil, l'amour d'une terre, l'amour d'une femme ou les joies et les souffrances du quotidien, sont d'une grande beauté et d'une grande sensualité.

Vous aurez l'occasion de rencontrer et d'entendre Mahmoud Darwich au cours de soirées exceptionnelles. Vous pourrez aussi emprunter les multiples chemins qui conduisent à son œuvre : soirées musicales avec du flamenco, du jazz, du maqâm, soirées poétiques, soirées théâtrales... Ces diverses propositions artistiques renvoient l'écho de sa poésie dans le monde et l'écho du monde dans sa poésie.

En février 2006, paraît chez Actes Sud un nouveau recueil de poèmes de Mahmoud Darwich *Ne t'excuse pas*. Toute l'œuvre du poète est traduite en français par l'historien Elias Sanbar, conseiller artistique de cette manifestation.

Sans lui, ce voyage poétique ne serait guère possible.

Mahmoud Darwich, une légende vivante

On a de la peine à s'imaginer en Occident, l'immense ferveur populaire qui entoure les grands poètes en Orient. Dans le monde arabe, on lit plus de poèmes que de romans et la poésie est un art vivant, déclamé en public par ses auteurs. Lorsque Mahmoud Darwich se produit dans les capitales arabes, il provoque d'énormes déplacements de foule, jusqu'à interrompre la circulation dans les rues ! Son ami Elias Sanbar raconte ainsi qu'il y a deux ans, lors d'un récital à Beyrouth, 70 000 personnes étaient rassemblées dans le stade olympique. Lors de son passage à Casablanca, au Maroc, les gens qui ignoraient sa présence pensaient avoir affaire à des manifestations politiques... « *Il est très fort, constate Elias Sanbar, parce qu'il arrive chaque fois avec des choses nouvelles, inédites, un peu déroutantes. Et le public le suit* ».

Le poète et la Palestine

Verd, que j'aime verd
Vent verd, vertes branches
Verde que te quiero verde
Verde viento, verdes ramas.
Federico Garcia Lorca

Tous les poètes palestiniens ont pris appui sur la Palestine, à l'exception de Mahmoud Darwich, car c'est la Palestine qui a pris appui sur lui.

Saadi Youssef, poète irakien

Mahmoud Darwich est poète. Il est aussi palestinien. Devenu malgré lui porte-parole de tout un peuple. *Je suis, dit-il, celui que l'on désigne comme « le poète de la Palestine » et l'on requiert de moi de fixer mon lieu dans la langue. (...) J'étais, lorsque j'ai commencé à écrire, habité par l'obsession de dire ma perte, mes sens, les limites imposées à mon existence. Je voulais m'exprimer, ne rêvant de changer que moi-même.*

Mais que pouvais-je contre le fait que mon histoire individuelle se confondait avec celle d'un peuple ? Mes lecteurs ont ainsi tout naturellement trouvé dans ma voix personnelle leurs voix personnelle et collective. Mais moi, lorsque j'ai chanté en prison la nostalgie du café et du pain de ma mère, je n'aspirais pas à dépasser les frontières de mon espace familial. Et lorsque j'ai chanté mon exil, les misères de l'existence et ma soif de liberté, je ne voulais pas faire de la « poésie de résistance » (...) Comment ne pas se noyer dans son « moi » ni le perdre en se changeant en porte-parole ou représentant de son peuple ?

Ainsi va la poésie de Mahmoud Darwich : un voyage incessant entre l'être et l'univers, entre l'intime et le collectif, l'amour d'une femme et celui d'une terre. Mahmoud Darwich a réussi à dégager sa poésie du carcan de l'engagement, à trouver une voix propre entre le local et l'universel.

Ni héros ni victime, il est un homme, apatride, avec ses souffrances et ses joies quotidiennes. « *Ma vie appartient aux mains qui me préparent mon café le matin* »...

Une vie, une œuvre

C'était l'heure joyeuse de l'assaut et le baiser.
L'heure de la stupeur ardente comme un phare.
Era la alegre hora del asalto y el beso
La ora del estupor que andaba como un faro
Pablo Neruda

1942 Mahmoud Darwich naît près de Saint-Jean-d'Acre, en Galilée

1948 premier départ familial sur les routes de l'exil, au Liban

1950 retour clandestin en Galilée

1960-70 ses premiers poèmes lui valent d'être emprisonné à plusieurs reprises ; il milite au sein du Parti communiste israélien

1970 Mahmoud Darwich fuit Israël et s'installe à Beyrouth

1982 l'invasion israélienne du Liban pousse à nouveau le poète sur les routes de l'exil, à Tunis, puis au Caire et à Paris

1993 il démissionne du comité exécutif de l'OLP (Organisation de la libération de la Palestine)

Mahmoud Darwich vit aujourd'hui entre Amman, en Jordanie, et Ramallah en Palestine.

Son œuvre comprend vingt grands recueils de poésie — dont un inédit *Ne t'excuse pas* publié en février 2006 chez Actes Sud — ainsi que plusieurs ouvrages en prose et de nombreux articles. Elle est traduite dans plus de quarante langues.

Principaux ouvrages

Publications Actes Sud

Au dernier soir sur cette terre (poèmes, 1994)

Une mémoire pour l'oubli (récit, 1994)

Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ? (poèmes, 1996)

La Palestine comme métaphore (entretiens, 1997)

Le lit de l'étrangère (poèmes, 2000)

Murale (poème, 2003)

Ne t'excuse pas (poèmes, février 2006)

Publications Poésie/Gallimard

La terre nous est étroite et autres poèmes (2000)

Extraits de poèmes de Mahmoud Darwich

Une chose est de chanter la bienaimée.
Une autre, hélas, d'invoquer le secret
et coupable Dieu-Fléuve du sang.

Eines ist, die Geliebte zu singen.
Ein anderes, wehe, jenen verborgenen
schuldigen Fluß-Gott des Bluts.

Rainer Maria Rilke

C'est un amour qui va sur ses pieds de soie,
Heureux de son exil dans les rues.
Un amour petit et pauvre que mouille une pluie de passage
Et il déborde sur les passants :
Mes présents sont plus abondants que moi.
Mangez mon blé,
Buvez mon vin,
Car mon ciel repose sur mes épaules et ma terre vous appartient...

As-tu humé le sang du jasmin indivis
Et pensé à moi ?
Attendu en ma compagnie un oiseau à la queue verte
Et qui n'a pas de nom ?

C'est un amour pauvre qui fixe le fleuve
Et il s'abandonne aux évocations : Où cours-tu ainsi,
Jument de l'eau ?
Sous peu, la mer t'absorbera.
Va lentement vers ta mort choisie,
Jument de l'eau !

Ciel bas

Le lit de l'étrangère – Actes Sud, 2000

(...) Cette terre est notre mère, sainte, pierre par pierre, et cette terre est une cabane pour des dieux qui vécutent avec nous, étoile par étoile, et qui pour nous éclairèrent les nuits de la prière. Nous avons marché pieds nus pour toucher l'âme des gravats, et nus, avons marché afin que l'âme des vents nous habille de femmes qui nous renvoient les dons de la nature. Notre Histoire était la sienne. Et le temps était un temps pour notre naissance en elle, pour revenir d'elle vers elle, ramenant à la terre ses âmes, petit à petit. Et nous gardions les souvenirs de nos aimés dans les jarres avec l'huile et le sel, et nous suspendions leurs noms aux oiseaux des ruisseaux. Et nous étions les premiers. Nul plafond entre le ciel et la bleuité de nos portes. Nul cheval se nourrissant de l'herbe de nos gazelles dans les prairies. Nul étranger traversant les nuits de nos femmes. Laissez la flûte au vent, qu'il pleure le peuple de ce lieu blessé, et qui demain vous pleurera, et demain vous pleurera.

Le dernier discours de l'homme rouge
Au dernier soir sur cette terre – Actes Sud, 1994

Extraits de poèmes de Mahmoud Darwich

J'ai porté la sève des palmiers
d'exil en exil

Saadi Youssef



(...) Toi l'eau et sois une corde à ma guitare. Point d'Egypte en Egypte, point De Fès à Fès, et Damas s'éloigne. Et pas de faucon dans L'étendard des miens. Pas de fleuve à l'est des palmiers assiégés Par les chevaux agiles des Mongols. Dans quelle Andalousie disparaîtrai-je ? Là Ou là-bas ? Je saurai que j'ai décédé et qu'ici j'ai laissé Le meilleur de moi. Mon passé. Je n'ai plus que ma guitare Toi l'eau sois une corde à ma guitare. Les conquérants sont partis Et sont venus les conquérants

Onze astres sur l'épilogue andalou
Au dernier soir sur cette terre – Actes Sud, 1994

(...) Et je veux, je veux vivre....
J'ai à faire sur les figures du volcan car
Les terres désolées sont terres désolées
Depuis les jours de Loth jusqu'au jour d'Hiroshima.
Comme si je devais vivre ici à jamais
Habité par une passion d'inconnu.
L'instant présent pourrait être plus éloigné,
Hier, plus proche et demain, un passé.
Mais je prends l'instant présent par la main pour qu'à mes côtés
Il traverse l'Histoire et non le temps cyclique,
Tel le pêle-mêle des chèvres de montagne.
De quoi serai-je sauvé demain ?
De la vitesse du temps électronique
Ou de la lenteur de ma caravane dans le désert ?
J'ai à faire pour ma vie future
Comme si je n'allais plus vivre demain.
J'ai à faire pour un jour présent à jamais présent.
C'est pourquoi j'écoute doucement
Doucement la fourmière dans mon cœur :
Aidez-moi contre ma patience.
J'entends le cri de la pierre captive :
Libérez mon corps. (...)

Murale
Actes Sud, 2003

Les rendez-vous...

Et c'est pourquoi j'ai franchi les mers et je suis venu
A la Ville sainte, Byzance

And therefore I have sailed the seas and come
To the holy city of Byzantium

William Butler Yeats

poésie

Récital Mahmoud Darwich

Mahmoud Darwich, Didier Sandre

Quelle plus belle ouverture à cette « saison en poésie » que la rencontre avec le poète lui-même ? Mahmoud Darwich est de plus un récitant inspiré et charismatique de ses propres poèmes. « *En général*, souligne Elias Sanbar, *les poètes disent mal leur œuvre ; lui, a cette qualité rare de savoir dire ses mots de façon remarquable* ».

Le comédien Didier Sandre se fera l'écho, en français, de ses vers.

Le musicien Samir Joubran, virtuose joueur de oud (le luth arabe), accompagnera ce récital à deux voix.

mardi 31 janvier à 20 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 21€ - abonnement petite croisière 18€ - grande croisière 15€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 13€ - abonnement jeune 9€

poésie

Nuit de Babel poétique

Vous êtes amoureux de la poésie, vous avez envie de donner voix, souffle et âme aux vers des plus grands poètes... Cette **Nuit de Babel** en hommage et en présence de Mahmoud Darwich, vous rassemblera autour de tous ceux qui constituent sa famille en poésie : Rilke, Montale, Ritsos, Lorca, Saadi Youssef, Neruda, Yeats, Saint-John Perse. Conçue comme un festival de sons, la **Nuit de Babel** donnera à entendre les poètes en français mais aussi dans la langue de chacun.

vendredi 3 février à partir de 19 h au Café Volcan – entrée libre

musiques du monde

Nuit orientale

avec Maurice El Medioni

Pianiste autodidacte né à Oran, Maurice El Medioni s'est inventé un style mêlant boogie-woogie, répertoire arabo-andalou, rumba cubaine, raï traditionnel, chants hébraïques et variétés françaises d'avant-guerre. Ce fin spécialiste de la musique judéo-arabe a vécu en Israël avant de s'installer en France. Il vit aujourd'hui à Marseille.

vendredi 3 février à 20 h 30 – Petit Volcan

plein tarif 16€ - abonnement petite croisière 14€ - grande croisière 12€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 11€ - abonnement jeune 9€

Les rendez-vous...

A chaque pas ils conquéraient une enjambée de ciel
Pour la donner à tous

Yannis Ritsos

Μὲ κάθε βήμα κατακτών
γιὰ δρακελιὰ οὐρανοῦ
τὴν νὰ τὴν δώσουν σὲ ὅλους.
Γιάννης Ρίτσος

poésie / jazz

Onze astres sur l'épilogue andalou

Ces onze poèmes écrits en 1992 ont pour toile de fond la chute de Grenade, l'arrivée des Espagnols chassant de l'Andalousie les Arabes et les Juifs. Une évocation seulement car *Onze astres* ne pleure pas le paradis perdu et nous parle surtout d'amour et d'un âge d'or humaniste et culturel. Ces poèmes sont chantés par la comédienne Dominique Devals, entourée de cinq musiciens de jazz. Pas une note ne rappelle l'Andalousie ou l'Orient. La composition musicale de Philippe Laccarrière, totalement libre, fait écho à l'universalité de la poésie.

samedi 4 février à 20 h 30 – Petit Volcan

plein tarif 16€ - abonnement petite croisière 14€ - grande croisière 12€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 11€ - abonnement jeune 9€

flamenco

Tomatito

Espagne, à travers son « puro flamenco », est très présente dans la poésie de Mahmoud Darwich, dans les rythmes et les cadences de sa langue. Immense guitariste de flamenco, José Fernandez Torres, dit « Tomatito », a passé dix-huit ans aux côtés du maître incandescent du cante, Camaron de la Isla. Tomatito possède un toucher tout en finesse et en rondeur, parsemé de traits fulgurants dont il a le secret. Le récital qu'il donne avec sa troupe compte parmi les plus beaux hommages aux mots du poète.

mardi 28 mars à 20 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 26€ - abonnement petite croisière 22€ - grande croisière 19€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 15€ - abonnement jeune 9€

musiques du monde

Kamilya Jubran

Originaire de Galilée, arabe de nationalité israélienne, Kamilya Jubran chante les poètes arabes contemporains au son du oud... et des compositions électroniques du musicien suisse Werner Hasler. Mariage insolite et passionnant entre deux mondes, deux cultures, deux parcours artistiques. Kamilya Jubran et Werner Hasler nous offrent sur scène une belle leçon de créativité.

jeudi 30 mars à 19 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 16€ - abonnement petite croisière 14€ - grande croisière 12€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 11€ - abonnement jeune 9€

Les rendez-vous...

théâtre

Murale

mise en scène Wissam Arbache

Murale est un poème écrit par Mahmoud Darwich sur un lit d'hôpital. Opéré du cœur en 1998, il a frôlé la mort. Face à elle, c'est le poète qui s'est dressé et son combat pour la vie, il l'a mené avec la force des mots. Texte très riche, qui n'hésite pas à emprunter aux formes littéraires les plus anciennes — telles les mu'allaqât, odes qui exprimaient avant l'islam la vision du monde des Arabes du désert —, *Murale* nous transporte dans un voyage fantastique à nos racines. Le metteur en scène libanais Wissam Arbache a confié au comédien Jean-Damien Barbin le rôle du poète, avec, à ses côtés, une actrice incarnant la mort devenue muse et un saxophoniste baryton.

mercredi 3 mai à 19 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 16€ - abonnement petite croisière 14€ - grande croisière 12€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 11€ - abonnement jeune 9€

musiques du monde

Le Trio Joubran

Jls sont trois frères et fils d'un luthier palestinien fabricant de oud. Ils vivent à Ramallah. L'aîné, Samir (que l'on entendra lors du récital Mahmoud Darwich), est un virtuose du oud qui a déjà conquis les grandes scènes internationales ; le cadet, Wissam, a hérité du don de son père, et le plus jeune, Adnan, est qualifié par les deux autres de « jeune prodige ». Leur trio est unique au monde. Sous leurs doigts, l'instrument roi de la musique arabe se fait porteur de la tradition palestinienne comme de la musique savante. Le Trio Joubran s'accorde aussi de magnifiques improvisations, comme un vent de liberté...

jeudi 4 mai à 19 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 16€ - abonnement petite croisière 14€ - grande croisière 12€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 11€ - abonnement jeune 9€

musiques du monde

Aïcha Redouane

Aïcha Redouane, c'est la grande voix de la musique classique arabe. Chanteuse d'origine marocaine, ayant grandi en France, Aïcha Redouane réhabilite la tradition vocale égyptienne du XIX^e siècle fondée sur le maqâm, un mode musical arabo-irano-turc. L'ensemble Al-Adwar composé de musiciens égyptiens, libanais et marocains, interprète avec elle ce répertoire savant.

vendredi 5 mai à 20 h 30 – Grand Volcan

plein tarif 21€ - abonnement petite croisière 18€ - grande croisière 15€ - tarif réduit (- 26 ans/chômeurs) 13€ - abonnement jeune 9€

Et aussi, à l'automne 2006...

(sous réserve)

Des soirées musicales avec, notamment, Marcel Khalifé...

Des soirées poétiques où Mahmoud Darwich fera entendre un poète arabe du XI^e siècle, Mutannabi, son « idole » en poésie.

Des soirées musique/poésie autour des plus beaux poèmes de Mahmoud Darwich : *S'envolent les colombes* (son Cantique des cantiques), mis en musique par le compositeur Rodolphe Burger et *Le dernier discours de l'homme rouge* chanté par Dominique Devals.

Des soirées théâtrales avec notamment une création d'Alain Milianti sur *Les Femmes de Troyes*, inspirée par le thème du « poète troyen » cher à Mahmoud Darwich.

Informations pratiques

Tous les spectacles programmés jusqu'en juin 2006 dans le cadre de la manifestation « Mahmoud Darwich, une saison en poésie », sont accessibles dès maintenant à la location :

- **Accueil /billetterie** hall du Petit Volcan – Espace Oscar Niemeyer du mardi au samedi de 14 h à 19 h
- **Réservation par téléphone** 02 35 19 10 20 aux mêmes horaires
- **Billetterie en ligne** www.levolcan.com
- **Le soir des spectacles**
la caisse est ouverte une demi-heure avant la représentation

Le Volcan – Scène nationale du Havre

BP 1106 – 76063 Le Havre Cedex

téléphone : 02 35 19 10 10

télécopie : 02 35 19 10 00

site internet : www.levolcan.com



Elle, le soir

Elle est seule, le soir
et moi, comme elle, je suis seul...
Entre moi et ses chandelles
dans le restaurant hivernal,
deux tables vides. [Rien ne trouble notre silence]
Elle ne me voit pas quand je la vois
cueillir une rose à sa poitrine.
Je ne la vois pas quand elle me voit
siroter un baiser de mon vin...
Elle n'émiette pas son morceau de pain,
et moi, je ne renverse pas l'eau
sur la nappe en papier.
[Rien ne ternit notre sérénité]
Elle est seule et je suis seul
devant sa beauté. Je me dis :
Pourquoi cette fragilité ne nous unit-elle pas ?
Pourquoi ne puis-je goûter son vin ?
Elle ne me voit pas quand je la vois
décroiser les jambes...
Et je ne la vois pas quand elle me voit
ôter mon manteau...
Rien ne la dérange en ma compagnie,
rien ne me dérange, nous sommes à présent
unis dans l'oubli...
Notre dîner, chacun seul, fut appétissant,
la voix de la nuit était bleue.
Je n'étais pas seul, elle n'était pas seule.
Ensemble nous écoutions le cristal.
[Rien ne brise notre nuit]
Elle ne dit pas :
L'amour naît vivant
Et finit en idée.
Moi non plus, je ne dis pas :
L'amour a fini en idée.
Mais il en a tout l'air...

Mahmoud Darwich
Ne t'excuse pas

Poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar
Actes Sud, février 2006.

*Les poèmes et extraits de poèmes de Mahmoud Darwich sont reproduits ici
avec l'aimable autorisation des éditions ACTES SUD.*